

Master 1^{ère} année

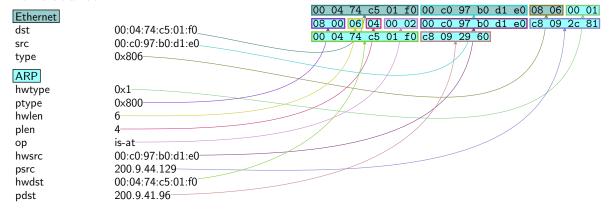
Protocoles & Prog. Réseau

TD n°2

Analyse de trame

■■ Audit réseau

1 - Première trame:



Analyse:

- ⋆ la trame contient un message ARP qui :
 - ne traverse pas les routeurs!
 - est diffusé en broadcast sur un réseau local au format Ethernet;
- * on apprend que les machines d'adresse IP: 200.9.44.129 et 200.9.41.96 font donc partie du même réseau local;
- * Si on analyse le premier octet qui diffère entre les deux adresses, c-à-d. le troisième :
 - ♦ pour 44:

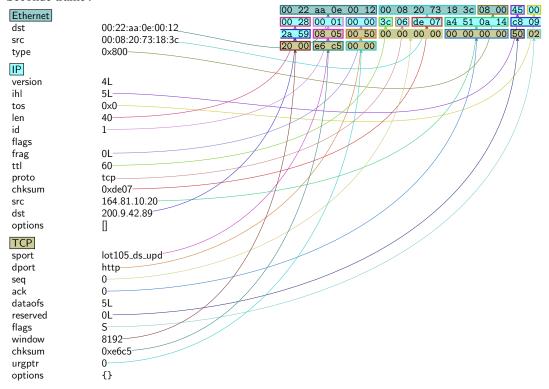
♦ pour 41:

on remarque que la partie fixe du préfixe indiquant le réseau local d'appartenance de ces deux machines est au plus:

Soit un préfixe réseau /21, qui ne respecte pas la notion de classe :

- * A, préfixe 0 : /8;
- * B, préfixe 10:/16;
- **★ C**, préfixe 110 : /24

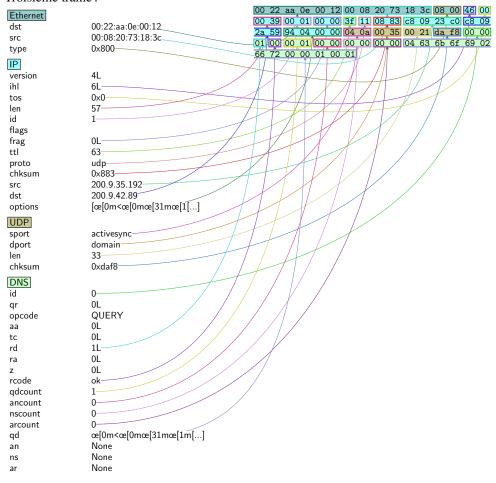
Seconde trame:



Analyse:

- * la source du datagramme est clairement à l'extérieur de notre réseau: 164.81.10.20, ce qui veut dire que cette trame provient du routeur (@MAC: 00:08:20:73:18:3c);
- ★ le datagramme IP contient un segment TCP de demande de connexion (drapeau SYN) vers le port 80 associé au protocole HTTP;
- * un serveur Web serait donc hébergé sur la machine destination : 200.9.42.89 mais on a pas de confirmation : un segment SYN/ACK apporterait cette confirmation car la machine accepterait la connexion sur le port 80.
- * on apprend rien de plus sur notre réseau local (et les informations sont compatibles avec celles trouvées précédemment).

Troisième trame:



Analyse:

- * on remarque que l'@MAC source est celle du routeur identifié précédemment (00:08:20:73:18:3c) et que l'@ IP source est 200.9.35.192;
- ⋆ d'après l'analyse des @IP:
 - pour l'@ IP source, si on décompose le troisième octet qui diffère entre les deux, c-à-d celui valant
 35 :

♦ pour l'@ IP destination, on obtient pour la valeur 42 :

- On peut en déduire que le réseau global a été « subnetté » et que le /21 trouvé précédemment est un des sous-réseaux résultant de ce « subnettage » :
 - ⇒Le réseau global pourrait être en /20 et avoir été décomposé en deux sous réseaux /21 reliés par un routeur.
- ★ le datagramme contient des options (taille d'en-tête de 24 > 20), il faut donc sauter ces options pour pouvoir trouver le datagramme UDP;
- * d'après l'analyse du datagramme UDP, on découvre que la machine 200.9.42.89 héberge un serveur DNS (port 53).
 - Cette information est renforcée par le contenu du datagramme UDP, c-à-d la chaîne « ckoi.fr ».

Par contre l'analyse du contenu DNS indique une « *query* » c-à-d une requête, donc là aussi pas de confirmation de la présence du serveur qui serait donnée par une réponse DNS.

2 - Analyses:

de la première trame :

et de la seconde:

```
###[ Ethernet ]###
###[ Ethernet ]###
 dst= 00:22:aa:01:21:31
                                                dst= 00:22:aa:01:21:31
 src= 00:d0:f1:10:12:13
                                                src= 00:d0:f1:10:12:13
 type= 0x800
                                                type= 0x800
###[ IP ]###
                                              ###[ IP ]###
    version= 4L
                                                   version= 4L
    ihl= 5L
                                                   ihl= 5L
    tos= 0x0
                                                   tos= 0x0
    len= 28
                                                   len= 28
    id= 567
                                                   id= 567
    flags= MF
                                                   flags= MF
    frag= 0L
                                                   frag= 1L
    ttl= 35
                                                   ttl= 35
    proto= tcp
                                                   proto= tcp
    chksum= 0xd92f
                                                   chksum= 0xd92e
    src= 193.50.185.18
                                                   src= 193.50.185.18
    dst= 201.27.89.21
                                                   dst= 201.27.89.21
    \options\
                                                   \options\
###[ Raw ]###
                                              ###[ Raw ]###
  load= '\x08\x10\x01\xbb\x00\x00\x00\x00'
                                                 load = '\x00\x00\x00\x00P\x02\x00'
```

On peut observer que les datagrammes IP contenus dans chacune de ces trames ont les mêmes informations :

- * que le contenu du datagramme correspond au protocole TCP, mais que les données du datagramme sont inférieures à la taille de l'en-tête normale d'un segment TCP: 8 au lieu de 20 octets au moins pour l'en-tête;
- * le même identifiant: 567;
- ★ le drapeau MF, indiquant la présence d'un fragment suivant (« More Fragment »);
- * un « fragment offset », de 0 pour le premier et de 1 pour le second. Chaque offset étant à multiplier par 8, cela donne pour le premier déplacement 0, et pour le second 8 par rapport au début du datagramme complet. On remarque également que la taille du datagrammme est de 28, soient 20 octets d'en-tête + 8 octets de données.

Conclusion: ce sont les premier et second fragment d'un datagramme.

Si on recompose les morceaux on trouve:

C'est-à-dire une connexion TCP (drapeau SYN) vers le port 443 (https).